

# Un workshop international réunit les jeunes musulmans



«Je suis née en France, je n'ai pas à me justifier d'être musulmane»

EYA BOUABDELLI, ÉTUDIANTE À LA SORBONNE

«Il faut lutter contre le discours négatif qui croît autour de l'Islam»

PUTRIA GAYATRI-PERTIWI, ANTHROPOLOGUE

«Les musulmans sont là. Refuser de l'admettre est dangereux»

PETER RIDDELL, ORGANISATEUR DE LA RENCONTRE

«Pourquoi voudrions-nous changer l'Europe? Nous y sommes bien!»

AJMAL MASROOR, IMAM ET PRÉSENTATEUR TV

## CAUX

Pendant dix jours, 70 jeunes musulmans de toute l'Europe se sont déplacés pour assister aux rencontres d'Initiatives et changement et penser leur place sur ce continent.

MARC ISMAIL

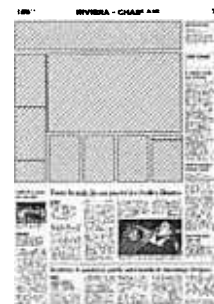
C'est entre ces hauts murs que Français et Allemands reprirent langue en 1946, alors que leurs canons étaient encore chauds. C'est encore sur ce même balcon du Léman que se pavèrent les routes de l'indépendance de la Tunisie et du Maroc, puis la naissance du Zimbabwe. L'an-

cienn Caux Palace pourrait-il devenir aujourd'hui le lieu de la réinvention du difficile et inévitable dialogue entre Europe et Islam? C'est en tout cas le vœu des organisateurs des traditionnelles rencontres Initiatives et changements. Pour lancer ce processus, ils ont réuni 70 jeunes, venus de toute l'Europe. Dénominateurs communs: ils sont musulmans, et nés sur ce continent. Comment concilier les deux et contribuer à l'avenir de la société dont ils sont partie intégrante? Voilà les enjeux des discussions.

### Dialogue nécessaire

Maître d'œuvre de ces dix jours de séminaires et de discussions, Ajmal Masroor est au

Royaume-Uni une figure médiatique de premier plan. Imam, homme politique, animateur sur Channel 4, éditorialiste pour le *Guardian*, l'homme est partout dès qu'il s'agit d'Islam en Grande-Bretagne. Il faut dire qu'Ajmal Masroor n'a pas peur de parler haut et fort. «Mon père,



Argus Ref 36089065

venu du Bangladesh, n'osait dire que «oui, Monsieur»... Mais ça, c'est fini. Je ne vais pas m'excuser d'être ce que je suis: un Anglais musulman», lance-t-il, le sourire appuyé par un regard plus tranchant qu'un cimeterre. Organisateur de l'événement, l'Anglais Peter Riddell abonde: «Les musulmans sont là. Soit on les accepte, soit on les refuse. Mais la seconde solution pourrait avoir de graves conséquences.»

### Expériences multiples

Ajmal Masroor est là pour évoquer ce futur qu'incarnent les jeunes réunis autour de lui, et les inciter à lutter contre toute forme de repli sur soi, en affrontant les intégristes sur le terrain même de la religion. Mais aussi pour apprendre de leurs expériences personnelles, diverses selon leur pays d'origine. Etudiante à la Sorbonne et musulmane pratiquante, Eya Bouabdelli se trouve face à un dilemme: «Si je veux poursuivre mes études, je dois renoncer à mon voile. Pourtant, je suis née en France, c'est mon pays. Où est donc ma liberté?» Une situation qui intrigue ses coreligionnaires anglaises, pour qui le problème du voile, exacerbé en France, ne se pose tout simplement pas. La rencontre est pour tous l'occasion de réaliser que l'unité européenne n'est encore, dans certains cas concrets, qu'un but lointain.

### Réseau constitué

A cet édifice en construction, les jeunes présents à Caux ont bien l'intention d'amener leur pierre. «Nous constituons ici un réseau européen, afin que la réflexion entamée à Caux devienne réalité concrète, se réjouit Putria Gayatri-Pertiwi, jeune anthropologue néerlandaise. Il faut à tout prix lutter contre le discours négatif qui se développe autour de l'Islam.» Parmi les projets évoqués, des conférences, mais aussi des

échanges entre familles de musulmans et non-musulmans, pour découvrir l'autre, par la pratique de sa religion et de sa vie quotidienne.

Quant à ceux qui s'inquiéteraient de voir les musulmans s'organiser pour établir leur joug sur l'Europe, Ajmal Masroor répond par une question: «Pourquoi voudrions-nous changer l'Europe? Elle est très bien comme ça! Nous aimons ses libertés, et les droits de l'homme sont très islamiques, bien davantage que dans la plupart des pays musulmans!» ■